

À LA BONNE FRANQUETTE

DU MÊME AUTEUR

Les Personnages devenus mots, Belin, Paris, 2004.

Les Mots du football, Belin, Paris, 2006.

À mort l'arbitre, avec Franck Annese, Calmann-Lévy, Paris, 2007.

Football, théâtre de vie, Calmann-Lévy, Paris, 2007.

Le Dico du parler sport, avec Baptiste Blanchet, Fetjaine, Paris, 2012.

La Triche dans le sport, Fetjaine, Paris, 2012.

Allumer la chaudière. Le dico savoureux des expressions du cyclisme, La Martinière, Paris, 2013.

JEAN DAMIEN LESAY

À LA BONNE FRANQUETTE

Dictionnaire gourmand
des expressions savoureuses
de la table, de la cuisine
et de leurs dépendances

Éditions de La Martinière

ISBN : 978-2-7324-6137-3

© 2013, Éditions de La Martinière
Une marque de La Martinière Groupe, Paris, France
Connectez-vous sur :
www.editionsdelamartiniere.fr

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*À la mémoire de Chantal Bernard
qui savait mettre les petits plats dans les grands.*

Mots de la table, mots de la vie

Dans les meilleures familles, la consigne est stricte : on ne parle pas la bouche pleine et on ne lit pas à table. Pourtant, autour d'un repas, mais aussi dans la cuisine, autour d'un verre et à l'occasion de tous ces moments conviviaux où l'homme se nourrit avec un raffinement qui fait de cet acte un geste social et culturel, des mots viennent, insatiablement, à la bouche, qui plus tard finiront couchés sur le papier. Manger est une préoccupation si universelle que s'est formé autour de cette activité un vocabulaire propre, d'une richesse si excessive qu'il serait banni des restaurants à la mode et des cantines scolaires s'il était traduit en nombre de calories. D'autres raisons pourraient conduire à écarter ce lexique imagé des lieux les plus distingués comme de ceux où l'on entend dispenser une bonne éducation. C'est que la langue de la table et de la cuisine est souvent si sensuelle qu'on la confond avec celle de l'érotisme. L'une empruntant à l'autre et inversement. Nourriture et amour constituant les deux principales sources de notre vie, il n'y a rien d'étonnant à ce que *laisser*

le chat aller au fromage signifie « perdre son puce-lage », *avoir une brioche au four* soit synonyme d'« être enceinte » ou *prendre le café du pauvre* revient à « faire l'amour après le repas ».

Considération matérielle consubstantielle à l'existence des hommes, la nourriture entretient également une liaison très forte avec l'argent ; la richesse d'une table traduisant celle de la famille comme son indigence trahit la pauvreté des êtres qui y prennent place. À table, on dévoile son opulence en mettant *les petits plats dans les grands*. Chez qui n'est pas riche, on saisit tout de même l'occasion d'améliorer l'ordinaire chaque fois que faire se peut en mettant *du beurre dans les épinards*. Tandis que chez les plus démunis, on se contente trop souvent de *danser devant le buffet*.

Le travail est une autre notion très présente dans les mots de la table. Rien de plus normal, c'est souvent grâce à lui que l'on peut remplir son assiette. Pour celui qui ne veut pas *vivre de carottes*, il faut se lever le matin pour aller *gagner son pain*. Et si devant un salaire bien maigre nous sommes parfois tentés de *faire la fine bouche*, il ne faut pas *cracher dans la soupe* mais savoir *défendre son bifteck* pour éviter de *rester en carafe*. Nourriture de base de l'homme, ce pain gagné devient par figure le reflet de sa santé économique. Il y a ceux qui mangent leur *pain noir* quand d'autres se régalaient de *pain blanc*.

Lieu de socialisation, la table est encore une tribune. En *cassant une graine*, d'aucuns racontent des histoires

à en mettre *l'eau à la bouche*, d'autres tiennent des *raisonnements à la graisse d'oie*. Et si certains n'y vont pas *avec le dos de la cuillère*, n'hésitant pas à *faire monter la mayonnaise*, d'autres finissent par *mettre de l'eau dans leur vin*.

Il est en vérité peu de circonstances de la vie qui ne trouvent pas une traduction dans les expressions récoltées au bord d'une table. *A fortiori* depuis que l'homme ne mange plus avec les mains. Le recours à des ustensiles *ad hoc* a considérablement augmenté le nombre des expressions imagées. Jusqu'à nommer, d'après ces instruments, des réalités corporelles. La tête est ainsi tour à tour désignée par les mots *terrine* ou *cafetière*, tandis que le *biscuit*, la *cuillère* et la *fourchette à escargot* représentent le sexe masculin dans des locutions aux images fort peu équivoques. Les *restes du gigot* ou un *croissant de la veille* visant le corps fatigué de la femme. Ce corps que l'on retrouve tout entier dans un rôle de jauge d'une nourriture abondante que l'on se met *jusqu'aux yeux* !

L'aspect même de l'homme peut se décrire à partir du vocabulaire issu de la nourriture. Car, dans une sorte d'assuétude – cette accoutumance de l'organisme à son milieu –, il nous arrive de faire corps avec ce que nous mangeons. L'inquiet se mettra *la rate au court-bouillon* quand le chanceux sera ravi d'avoir *le cul bordé de nouilles*.

Manger nourrit, certes, mais cela revient aussi à dépenser. Si l'on *s'endort sur le rôti*, si l'on n'y prend pas garde, on use ses réserves, on *mange le vert et le*

sec et l'on se retrouve bientôt ruiné. Et voilà soudain qu'on n'a *plus un radis* ! C'est *la fin des haricots* ! Vient alors le temps de *manger de la vache enragée* ! Bien entendu, la vieillesse et la mort rôdent aussi autour de la table... On commence par *sucrez les fraises*, puis on en vient vite à *boire le bouillon*.

L'amour, l'argent, le travail, la mort... Les locutions de la table reflètent la vie, tout simplement. Forcément, cela part un peu dans tous les sens et prend parfois l'allure d'une *auberge espagnole*. Et puis il y a ces expressions inclassables, qui arrivent *comme un cheveu sur la soupe*. La *friture sur la ligne*... née avec l'invention du téléphone, la *madeleine*... chère à Marcel Proust, ou encore le *cordons bleu*... signe de reconnaissance des meilleures cuisinières. Vous l'avez compris sans qu'il soit besoin d'en *faire des tartines*, il y a dans les expressions issues de la table à *boire et à manger*. Nous vous souhaitons donc une bonne lecture... ou un bon appétit !

SOMMAIRE

Tremper un adjudant	21
Croquer (manger) de la gousse d'ail.....	22
Amuse-gueule	24
Arlequin	26
Assiette au beurre.....	28
Auberge espagnole.....	30
S'en lécher les babines	32
Mettre du beurre dans les épinards	35
Se beurrer	36
Beurrer des tartines	38
Défendre son bifteck.....	39
Tremper son biscuit	41
Prendre une biture	44
Bœuf-carottes.....	46
À boire et à manger	48
Faire la fine bouche.....	50

SOMMAIRE

Donner le bouillon	52
Partir (s'en aller) en brioche	55
Brochet à la mie de pain	56
Danser devant le buffet.....	58
Arrêt-buffet	60
Fort de café.....	62
Café du pauvre.....	64
Boire le calice jusqu'à la lie	66
Prendre un canard.....	68
Boire un canon	69
En capilotade.....	71
Rester en carafe.....	73
Les carottes sont cuites	75
Vivre de carottes.....	77
Passer à (par) la casserole	79
Cerise sur le gâteau	81
Faire chabrot.....	83
Manger son chapeau	85
Chemise de capucin.....	87
Manger, dîner avec les chevaux de bois.....	89
Comme un cheveu sur la soupe.....	91
Faire ses choux gras	94
La main dans le pot de confiture	96

SOMMAIRE

Étouffe-chrétien.....	98
Dans le cirage.....	100
Se taper la cloche.....	102
Coq en pâte.....	104
Cordon-bleu.....	106
Manger (avoir) des côtelettes.....	108
À couper au couteau.....	110
Se mettre la rate au court-bouillon.....	112
Remettre le couvert.....	114
S'en jeter un derrière la cravate.....	116
Avoir les crocs.....	118
Croissant de la veille.....	119
Casser la croûte.....	121
Jeûner entre la mie et la croûte.....	124
Avoir le cul bordé de nouilles.....	124
En deux coups de cuillère à pot.....	127
Laisser la cuillère dans la tasse.....	129
Ne pas y aller avec le dos de la cuillère.....	131
Avoir la dalle en pente.....	132
Déjeuner à la fourchette.....	134
Qui dort dîne.....	136
Mettre de l'eau dans son vin.....	138
N'avoir que de l'eau à boire.....	140

SOMMAIRE

Faire venir (mettre l'eau) à la bouche.....	141
Rouler dans la farine.....	143
Feuilleton.....	145
Flan	146
Faire un four.....	148
Fourchette à escargots	150
Sucrer les fraises.....	153
À la bonne franquette.....	154
Frichti	156
Friture sur la ligne	158
Laisser le chat aller au fromage.....	160
Se retirer (s'installer) dans un fromage	162
En faire (tout) un fromage.....	163
Galette	166
Bouffer, manger à la grande gamelle	167
Avoir le (du) godet	168
Casser la (une) graine	171
Raisonnement à la graisse d'oie.....	172
Bout de gras.....	174
Gratiné.....	176
Manger en hachis les restes du gigot.....	178
La fin des haricots.....	179
S'en mettre plein la lampe	180

SOMMAIRE

Grosse légume.....	182
Madeleine (de Proust).....	185
Jouer, travailler de la mandibule.....	186
Faire bouillir la marmite.....	188
Faire monter la mayonnaise.....	190
Yeux de merlan frit.....	193
Chercher midi où il n'est qu'onze heures.....	195
Mie.....	196
Passer muscade.....	198
Noce.....	200
Coup de noyau.....	202
On ne fait pas d'omelette sans casser des œufs.....	203
Aux petits oignons.....	205
Changer l'eau des olives.....	207
Long comme un jour sans pain.....	209
Avoir du pain sur la planche.....	210
Manger son pain blanc.....	212
Prendre (donner, emprunter) un pain sur la fournée.....	215
Pain de fesses.....	216
Se (faire) péter la panse.....	217
Passer (refiler) la patate chaude.....	219

SOMMAIRE

Mettre la main à la pâte.....	221
Faire lever la pâte.....	223
Crier les (aux) petits pâtés	225
Avaler le pépin.....	227
Plat du jour	229
Mettre les petits plats dans les grands.....	231
Tenir la queue de la poêle	233
Entre la poire et le fromage.....	235
Couper la poire en deux	237
Se garder une poire pour la soif.....	239
Se poivrer	241
Mordre à toutes les pommes	243
Tournée des popotes	245
À la fortune du pot	247
Être à pot et à rôti	249
Pot-de-vin.....	250
Mettre la poule au pot.....	253
Sur le pouce	255
Mettre les quatre doigts et le pouce	256
Envoyer la purée.....	258
Ne plus avoir un radis	259
Ragoût.....	261
Faire ripaille	263

SOMMAIRE

Bon comme la romaine.....	265
S'endormir sur le rôti.....	267
Rouille.....	269
Accommoder au safran	270
Saler la note	272
Mettre à toutes (les) sauces	274
Allonger la sauce.....	276
Gâte-sauce ou gas-de-sauce	278
Semelle.....	280
Pédaler dans la semoule	282
Cracher dans la soupe.....	284
Tremper la soupe.....	286
Saler la soupe.....	287
En avoir soupé.....	288
Soupe au lait	290
Se mettre à table	292
Faire sa tambouille.....	294
De la tarte / pas de la tarte	296
Tarte à la crème.....	298
En faire une tartine.....	301
Terrine	303
Tasse de thé	305
Tisane de bois tordu	307

SOMMAIRE

Manger de la vache enragée.....	309
Le dos au feu et le ventre à table.....	311
Avoir ventre de son et robe de velours	313
Se brosser le ventre.....	314
Manger le vert et le sec.....	316
Faire du, tourner au vinaigre	318
Viande creuse.....	320
S'en mettre jusqu'aux yeux.....	322
<i>Bibliographie</i>	327

RÉALISATION : NORD COMPO À VILLENEUVE-D'ASCQ
IMPRESSION : NORMANDIE ROTO IMPRESSION S.A.S. À LONRAI
DÉPÔT LÉGAL : SEPTEMBRE 2013. N° 112618 (00000)
IMPRIMÉ EN FRANCE

